

## Brigitte Kernel Jours brûlants à Key West

« On a tous quelque chose  
en nous de Sagan. »



Sagan. En effet, Tennessee est attiré par la singularité de la jeune auteure, et sa venue sonne comme une nouvelle respiration, une respiration plus ample, comme celle qui ouvre à la vie. Une exhortation au lâcher-prise, loin de tout ce tumulte autour du nom de Sagan qui la déprime, et qui la dérange comme un mal chronique. Le récit que Frank Merlo nous livre sur ces deux semaines par la plume de Brigitte Kernel, nous montre ces traces indélébiles qui resteront à jamais gravées dans leurs vies ; exaltant cette bienveillante intimité - qui seule - peut lier à jamais des êtres, si différents fussent-ils !

Aussi l'invitation à Key West esquisse-t-elle un vent de fraîcheur sur ce printemps caniculaire, un printemps étouffant qui sclérose les corps comme les esprits. Tennessee termine la correction de *La chatte sur un toit brûlant*, et Frank Merlo assiste impuissant au délitement de leur histoire, à la fin d'un amour qui se voulait éternel ! C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il tient à la parution de ce livre à titre

posthume, pour montrer au seul amour de sa vie - Tennessee - son inconditionnel amour. Ces entretiens sont donc le moyen pour Frank de parler encore à son seul amour, Tennessee, même s'il reconnaît un certain trouble devant cette délicieuse petite Française. « Au début, j'appréciais Française, (alias Kiki) un peu comme une petite sœur... Puis je vous l'ai dit, ça a changé. Le trouble s'installait. Je luttais de toutes mes forces pour qu'il disparaisse... » Dès les premiers instants, Frank Merlo fut séduit par la fraîcheur et la naïveté de la jeune ingénue. « J'ai tout de suite adoré - me dit-il, souligne Brigitte Kernel- ce petit oiseau fragile. Je me suis approché(e) et ai tendu la main, elle a déposé la sienne dans la mienne (...) Sagan, (on peut imaginer à cet instant Frank Merlo esquissant un soupir de nostalgie). Prononcer ce nom, huit ans après, me bouleverse encore. Impossible de ne pas tomber sous le charme d'une femme pareille, il y a dans son regard, son attitude, la promesse de joie, de rires, de sincérité. Et sa délicatesse d'esprit, my god ! ». « Il fait bon penser à tous ces moments, et travailler avec vous madame, même si certains souvenirs me brûlent le ventre... Je devais m'éloigner de tout cela... » d'où cette fuite dans ce motel pour fuir Key West « appuyer sur l'accélérateur, laisser Duncan Street derrière moi ». Un arrêt au Motel Number 3. Il est 22h : 5 dollars pour une bouteille de rhum et 9 pour une chambre. L'enjeu de cette fuite est d'importance, puisqu'il s'agit de questionner cette relation

amoureuse qui se délite. Mais l'échappée définitive fut quant à elle actée le 21 septembre 1963 avec le décès de Frank Merlo, loin de Key West, loin de cette vie d'insouciance. « En 1986 Brigitte Kernel questionne Française Sagan sur cette parenthèse à Key West. Elle a répondu en esquivant la question : « ça ne se passe pas toujours comme on l'écrit, B., ça a été tourmenté. Le soleil de Key West, ça fait de drôles de choses. Le compagnon de Tennessee Williams était l'homme le plus charmant que j'aie jamais rencontré ».

### Jours brûlants à Key West : « un bonbon pour l'esprit »

Brigitte Kernel nous invite ici à re-vivre - avec elle - ces 15 jours magiques, inoubliables. Son questionnement est si intime que l'on se trouve très vite en compagnie de nos protagonistes, à Key West, voyageurs clandestins, mais néanmoins invités à la fête ! Quelle est la part de fiction ? Le récit est-il si loin de la vérité ? Et finalement quelle importance cela a-t-il ? Ce récit envoûtant où se déroulent vérité et fiction questionne la véracité de ces portraits tourmentés en ébranlant nos certitudes ; en questionnant idéalement notre imagination et en mêlant - sans pouvoir dénouer - certitude et romanesque ; est esquissé ici une véritable démonstration d'écriture et de création. Nous participons ainsi d'un merveilleux voyage tout particulièrement captivant.

Ann Delobelle